

L'eupatoire chanvrine

Appelée aussi chanvre d'eau, chanvrière ou encore cannabine, cette plante vivace n'a pourtant rien à voir avec « l'herbe qui rend nigaud » ! Le cannabis est une cannabaceae, tandis que l'eupatoire fait partie de l'immense famille des asteraceae, au même titre que le pissenlit, la marguerite, les chardons, le tournesol.... Vous savez, ces plantes aux belles fleurs qui n'en sont pas !

En effet, si vous regardez attentivement « la fleur » d'une asteraceae, vous remarquerez qu'il s'agit en fait d'un regroupement de fleurs minuscules appelées fleurons. Et l'ensemble de ces fleurons est donc réuni pour former une inflorescence (capitule). Celle de l'eupatoire forme un corymbe dont les fleurons de couleur rose ou rouge sont de forme tubulaire. Cette inflorescence culmine à 1,50 m au bout d'une tige

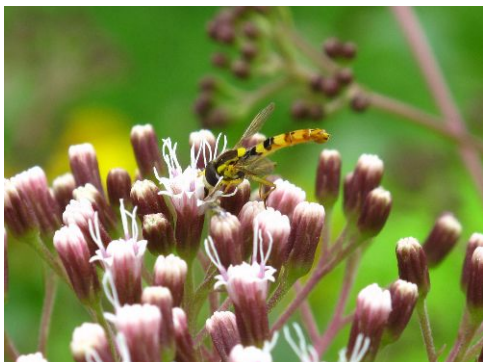


poilue et plutôt rougeâtre. Les feuilles, velues également, ressemblent à celles du cannabis, d'où le nom de chanvrine ! Opposées sur la tige, elles sont composées de 3 à 5 folioles lancéolées et dentées, et forment ainsi une sorte d'éventail.

Cette jolie plante fleurit de juillet à octobre dans divers endroits humides plus ou moins exposés à la lumière du soleil. Elle se plaît particulièrement dans les fossés et sur les rives en fond de vallée. Il suffit de l'approcher en été pour se rendre compte à quel point cette plante mellifère attire les insectes. Bourdons, abeilles, syrphes, papillons... Tout le petit peuple des insectes vient s'y restaurer. En automne, les nombreuses graines sont dispersées par le vent, aidées pour cela d'un parachute nommé aigrette.



Paon du jour et vulcain se régale



Un syrphe sur une eupatoire horticole